Saint-Gelais – Les Grands Bois, rue du Prieuré

Bénédicte Moutarde

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1186>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bénédicte Moutarde, « Saint-Gelais – Les Grands Bois, rue du Prieuré », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1186>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Gelais – Les Grands Bois, rue du Prieuré

Bénédicte Moutarde

Identifiant de l'opération archéologique : 204674

Date de l'opération : 2008 (EX)

Inventeur(s) : Connet Nelly

- 1 Ce diagnostic fait suite à celui de la parcelle voisine faisant également l'objet d'un projet de lotissement au lieu-dit *Les Grands Bois*. Ces deux diagnostics ont été réalisés par la même équipe de l'Inrap et ont livré un ensemble de pièces d'industrie lithique qui a fait l'objet d'une même étude.
- 2 La commune de Saint-Gelais se trouve en bordure méridionale de la Sèvre Niortaise. La parcelle qui fait l'objet du diagnostic culmine sur un plateau calcaire encaissé dans une boucle formée par la Sèvre Niortaise dont le tracé accuse des méandres assez marqués.
- 3 Contrairement au centre bourg de Saint-Gelais, *Les Grands Bois* sont situés au sommet du replat du plateau faiblement incisé à l'est comme à l'ouest par de petits vallons secs formés par d'anciennes gouttières transversales alluviales versants vers la Sèvre Niortaise. La toponymie actuelle garde d'ailleurs l'empreinte de ces formations géologiques puisqu'on trouve *La Vallée aux Draps*, à l'est, immédiatement après Echiré, et *La Vallée des Combes*, à l'ouest.
- 4 Concernant plus spécifiquement le terrain à diagnostiquer, il accuse un pendage général vers le sud-ouest, oscillant entre 58 m, 50m et 55 m NGF.
- 5 À l'issue du diagnostic archéologique portant sur 4,3 ha et réalisé en cinquante neuf tranchées de sondage, ont été mis au jour outre quelques structures isolées, un premier fossé recoupé par un second qui suit un tracé divergeant. Un troisième fossé suit un tracé grossièrement parallèle avec une entrée et, ponctuellement, une palissade à poteaux remplace ce fossé. Ces fossés, enfouis sous 0,40 m de profondeur et conservés sur 0,80 m d'épaisseur en moyenne, ont livré du mobilier céramique en faible quantité et mal

conservé, que nous inscrivons dans une chronologie lâche (néolithique ou protohistorique). Du mobilier afférant sûrement à cette occupation a glissé en bas de pente dans des colluvions venant s'accumuler en limite ouest de parcelle avec notamment un fragment de hache polie.

- 6 D'autre part nous pouvons confirmer ici l'existence d'un site de plein air Paléolithique moyen/supérieur avec des éléments caractéristiques de l'industrie châtelperonienne étudiés par Nelly Connet. Ces indices sont principalement présents sur un replat couvrant le tiers du terrain le long de la limite sud de la parcelle. Ils sont également concentrés sur un point haut le long de la limite est de l'emprise. Les cinquante huit pièces lithiques sont donc quasiment exclusivement présentes sur les deux tiers sud-ouest du terrain. Globalement, la densité de ce mobilier est faible. Les tranchées les plus riches (six à sept pièces maximum) sont TR 2, 7, 21 et 26. Leur disposition ne laisse pas supposer un secteur de concentration comme cela était le cas lors du diagnostic précédent et la répartition du mobilier paraît beaucoup plus diffuse.
- 7 L'ensemble provient d'une même séquence sédimentaire limoneuse, peu argileuse, orangée, avec de nombreux nodules ferro-manganiques, tout comme sur le diagnostic des *Grands Bois*, et est enfoui entre 0,50 m et 0,90 m de profondeur. Cependant la forte proportion d'outils (entre 40 et 50 %) laisse supposer qu'il s'agit là d'un fort indice de site d'occupation du Paléolithique.
- 8 Nelly Connet, qui a réalisé l'étude du mobilier lithique issu des diagnostics des *Grands Bois* et de la *Rue du Prieuré*, reconnaît une certaine cohérence entre les deux ensembles, avec notamment des éléments d'industrie châtelperonienne, mais également d'autres vestiges du Paléolithique moyen et supérieur.
- 9 Le diagnostic de la *Rue du Prieuré* a livré un corpus lithique sans doute pauvre en quantité et en densité, mais présentant un intérêt scientifique certain. Nelly Connet souligne le fait que les sites Châtelperoniens restent assez rares, surtout s'agissant de site de plein air. Sachant de plus que Saint-Gelais compte parmi les rares sites dans la moitié nord de la France, cela lui confère un caractère exceptionnel. Toutefois, et afin de nuancer ce propos, il faut également souligner l'importance de la proportion des nombreux outils (deux biface, notamment) et des quelques éclats peut-être davantage attribuables au Paléolithique moyen. Cela aussi peut présenter un intérêt. Enfin la chronologie de ces dépôts mériterait encore d'être affinée.
- 10 MOUTARDE Bénédicte

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : biface, céramique, colluvion, fossé, hache polie, industrie lithique, mobilier, occupation du sol, outil, poteau, site de hauteur

peuple Châtelperonien

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Saint-Gelais

AUTEURS

BÉNÉDICTE MOUTARDE

INRAP